



M. Guillaume Beinat
www.gminuscule.com
43 rue des saules
31400 Toulouse - France
contact@8minuscules.com

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Court métrage «*Maintenant*»

Réalisation 2005/2007

Guillaume Beinat.

Durée 00'03'30

Tokyo. Métro du matin.

Vingt minutes et deux changements me séparent de mon lieu de travail. La foule. Toujours la foule. Filantes et défilantes les images s'entre-mêlent. Seul, je ne suis plus ici, je suis en moi, en cet enfant qui attend lui aussi sa correspondance. D'un espace à l'autre, d'une ville à l'autre, j'observe ce monde qui ne cesse de répéter les bribes quotidiennes de la banalité.

ARTICLE/

« Par des temps obscurs, qui estompent lieux, êtres et traditions, la pérégrination audiovisuelle de Guillaume Beinat fait dialoguer espaces et temporalités, non comme une nostalgique remémoration, mais comme l'affirmation de la présence simultanée de nos expériences et de nos singularités.

Chaque plan filmé à Tokyo, que ce soit ceux d'un quartier calme où l'on peut prendre plaisir à l'écoute du tintement du garde-boue d'un vélo, s'adonner à la contemplation des formes graphiques au sol ou ailleurs, se laisser porter par le flot de ceux qui se dirigent vers leur activité quotidienne, chaque signe sonore ou visuel est l'écho d'autres signes que nous connaissons en Europe. Désormais, la normalisation des cultures, de la pensée et des révoltes qui opère par épuisement des corps, des perceptions et des désirs est suffisamment établie pour que nous ne soyons plus dépaysés à l'observation de parties du monde à l'opposé de la notre. La répétitive banalité souterraine des transports en commun de nos mégapoles en est probablement l'une des figures les plus signifiantes. L'ennui et la solitude qui doivent être les sentiments les mieux partagés au monde poussent un jeune Sisyphe à tourner autour de son pilier depuis des milliers d'années réveillant chez l'observateur d'autres images bien éloignées de Tokyo, celles d'un autre enfant souffrant comme tant d'autres de l'imbécillité des adultes et de la vacuité du monde. L'égoïsme d'un père, les cris d'une mère, la bêtise d'un invité suffisent à susciter le désir d'une solitude protectrice. Silence et observation jusqu'à plus soif, deviennent alors les plus sûrs remparts contre ces infinies agressions. Apostrophe muette, le regard de la bête traquée qui sent qu'elle n'en réchappera pas croise celui du chasseur qui accompagne chaque plan, chaque photographie qui sont la mémoire d'un futur non tonitruant puisant son énergie dans nos multiples passés ».

O solitude! My sweetest choice!

Places devoted to the night,
Remote from tumults and from noise,
How Ye may restless thoughts delight.

O Solitude! Mon choix le plus doux!

Lieux voués à la nuit,
Loin du tumulte et du bruit,
Quel délice vous êtes pour les pensées agitées.
(Katherine Philips, poems, 1667)

Texte écrit par **Philippe Fauré**.